

PLOUVIEN

Paroisse de l'ancien diocèse de Léon maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-PIERRE ET SAINT-PAUL

Elle comprend une nef de cinq travées avec bas-côtés, un transept et un chœur accosté de deux chapelles donnant également sur le transept. Le clocher a une seule galerie mais trois étages de cloches sommés d'un dôme.

C'est un édifice construit sur les plans de l'architecte Joseph Bigot (plans du 30 septembre 1854, millésime 1856 au-dessus du portail ouest) et consacré le 21 juillet 1857 par Mgr Pellerin, évêque de Byblos. L'entrepreneur fut François Bergot, de Lannilis.

La nef et les bas-côtés sont couverts d'un lambris imitant la croisée d'ogives. Les grandes arcades en tiers-point pénètrent directement dans les piliers octogonaux.

Mobilier :

Transept sud : autel en tombeau galbé avec retable à deux colonnes torsées portant des ailerons. Toile du Rosaire ; au-dessus, médaillon du Saint-Esprit entre deux colonnettes et, au sommet, le Père Eternel. Dans les ailes, statues en bois polychrome de sainte Catherine d'Alexandrie et de saint Louis roi. Sur les ailerons, statues en bois polychrome de la Vierge et de l'Ange de l'Annonciation.

Transept nord : autel des Trépassés ; dans le retable néo-gothique, peinture sur toile signée YAN DARGENT.

Le mobilier de la seconde moitié du XIX^e siècle est dû à Yves Pondaven, de Saint-Pol.

Deux confessionnaux à décor classique (début du XIX^e siècle ?).

Statues anciennes en bois polychrome : groupe de la Crucifixion au mur du chevet, Vierge à l'Enfant, saint Pierre, saint Paul Apôtre, saint François d'Assise, saint évêque (Goulven ?), sainte Catherine d'Alexandrie et saint Louis, enfin le groupe de l'Annonciation.

Deux statues en kersanton dans les niches de la façade ouest : la Vierge et saint Jean au Calvaire.

Sous une arcade de la nef, côté sud, gisant du chanoine Laurent Richard, daté 1555 et provenant de l'ancienne chapelle de Tاريع ; sur les côtés, statuettes des pleureuses (C.).

Vitraux de Fr. Razin (choeur, 1947), d'Yves Dehais (chapelles adjacentes) et de G.-P. Dragant (transept).

Orfèvrerie : boîte aux saintes huiles en argent, elle porte l'inscription : "POVR LEGLISE Palle DE PLOVYEN CHREMIE FAIT LAN 1728" (C.). - Coquille de baptême, argent, XVII^e siècle.

* Près de l'église, croix dite Kroaz-Bougaran : écu portant les initiales "F.B.P." ; soubassement octogonal portant la statue de la Madeleine ; sur le troisième degré, inscription : "IE. CHRISTO. CRVCIFIXO. SACRVM. 1683. IACOBO DE KRANNOV. RECORE. AE. 60." Cette croix est dressée sur un caveau qui contient les ossements de quatre prêtres victimes de leur dévouement pendant la peste de 1509.

CHAPELLE SAINT-JEAN-BAZLANANT (C.)

Edifice de plan rectangulaire avec bas-côté sud de quatre travées. Petit clocher sur le pignon ouest, escalier à vis donnant sur la galerie sans balustrade ; sacristie au flanc nord.

C'est une fondation des Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem qui relevait de la Commanderie de La Feuillée. L'édifice actuel date du XV^e siècle (1443, au temps de Perrot du Dresnay, chevalier de Rhodes et gouverneur de Saint-Jean Bazlanant). L'on voyait autrefois dans les verrières les portraits de Tanguy de Kerman et d'Aliette du Vieux-Chastel, et d'autre Tanguy et de Marguerite du Chastel vivants entre 1463 et 1485. L'édifice fut repris avec réutilisation des matériaux anciens en 1618-19

Le portail ouest ouvre sur la première arcade du bas-côté : portes jumelles à archivoltte très surbaissée, sous une grande accolade à voussures, fleuron et pinacles. Au trumeau, bénitier gothique dont le dais est surmonté d'un Ecce Homo (statue aujourd'hui à l'église paroissiale). Dans le tympan, Baptême du Christ en haut-relief ; le Précurseur déverse un pichet sur la tête du Christ, comme sur les calvaires de Kerbreudeur et de

Tronoën, et au-delà comme dans l'église Saint-Genat de Lavardin, de la seconde moitié du XII^e siècle. La figure du Christ s'apparente à celle du second mage de la basilique du Folgoët, tandis que la barbe hirsute de Jean-Baptiste ressemble à celle de saint Joseph ou celle d'un moine figurant sur un culot de la même basilique.

Les grandes arcades du bas-côté reposent sur des chapiteaux feuillagés. Au chevet, deux baies jumelées.

Mobilier :

Statues anciennes : l'Ecce Homo du portail, Notre Dame de Pitié, saint Jean-Baptiste, saint Pierre, saint Fiacre, saint Ronan.

* Au sud de la chapelle, fontaine Saint-Jean à grand bassin sous auvent.

CHAPELLE SAINT-JAOUA (C.)

L'édifice, de plan irrégulier, a la forme d'une croix latine : nef sans bas-côtés, arc diaphragme portant un clocheton ajouré, faux transept dont les ailes sont séparées du vaisseau central par deux arcades en tiers-point, chevet peu saillant.

Dans l'aile sud se trouve le tombeau du saint ; pour que les processions en fassent le tour, on a construit, à l'est du porche, une chapelle communiquant avec la nef et avec l'aile sud, formant ainsi passage.

Le porche est surmonté d'un haut pignon. A l'ouest de ce porche, sous le même versant que la nef, un ossuaire d'attache à huit petites arcades. Porte moulurée à accolade au pignon de l'aile sud.

L'édifice date du XVI^e siècle.

Mobilier :

Tombeau de saint Jaoua : du début du XVII^e siècle, il porte l'inscription : "S. IOEVIN. EP. VS. LEONE(NSIS) FVIT. HIC. SEPVLTVS." (C.) Le gisant de l'évêque, tourné vers l'autel, - l'oeil gauche marqué d'une pupille, mais orbite non creusée ; un angelot de chaque côté de sa tête ; à ses pieds un chien (ou porc ?)-repose sur un soubassement orné d'arcatures trilobées.

Statues anciennes : les quatre évangélistes aux angles du porche, "M.D.LXIX." sur celle de saint Jean, saint Laurent, saint Michel XVIII^e siècle (C), Vierge à l'Enfant (bois polychrome), sainte Catherine, saint Jaoua en évêque avec moustache et mouche, XVIII^e siècle (C).

* Fontaine du XVII^e siècle au sud de la chapelle (C.) : bassin entouré d'un mur garni d'une banquette de pierre ; dans une niche à dais et pilastres placée au-dessus d'un autel que soutient un piédestal à volutes renversées, statues de saint Jaoua.

Dans le placître (C.), trois croix de pierre : deux sont monolithes, la troisième porte une Vierge à l'Enfant au revers du Crucifix.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle du cimetière démolie peu après la Révolution, ainsi que l'ossuaire voisin.
- Chapelle Saint-Sébastien.
- Chapelle Saint-Maudet.
- Chapelle du manoir de Kerdu ; ses pierres ont servi pour la restauration du clocher de l'église paroissiale après les combats d'août 1944.
- Chapelle du manoir de Kerbrédén.
- Chapelle Saint-Tariec, à Tariec. Elle était déjà en ruines en 1822 ; elle avait été fondée par Jacques de Rohan en 1518. Fontaine.

BIBL. - Ch. Chaussepied : Notice sur la chapelle Saint-Jean-Bazlanant (B.S.A.F. 1912). - H. Pérennès : Plouvien (Brest, 1943).

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.
ISBN 978-2-950330-90-1.